

Pollen

Lettre d'information de l'association Régionale des Parcs et Jardins du Nord-Pas de Calais



N°30 - janvier 2013

Edito

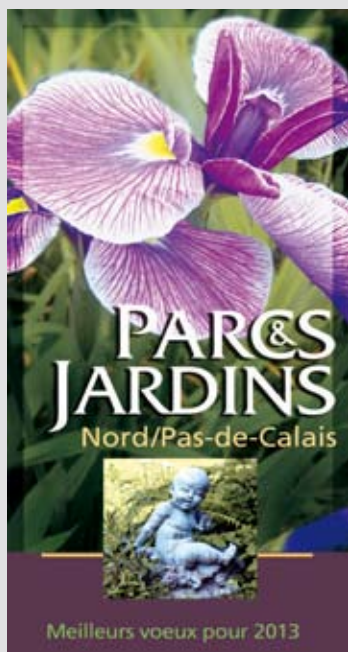
En ce début d'année 2013, recevez mes meilleurs vœux de santé, de bonheur et de réussite pour tous vos projets. En qualité de Présidente de l'Association Régionale des Parcs et jardins du Nord-Pas de Calais, je suis heureuse de saluer l'arrivée de deux nouveaux jardins au sein de notre association.

En effet, les jardins de la Chartreuse du val Saint-Esprit à Gosnay et le Stade-parc à Bruay-la-Buissière ont souhaité nous rejoindre et viendront enrichir la palette de nos jardins.

Je forme le vœu pour 2013 que nous puissions continuer ensemble à développer la filière des parcs et jardins qui est un atout complémentaire à la valorisation touristique de notre région.

Un nouveau document de communication a été élaboré en partenariat avec le Comité régionale de Tourisme. Il s'agit d'une carte touristique, mettant en valeur les sites touristiques situés autour de nos jardins. Elle a pour but d'enrichir les visites dans nos jardins avec d'autres découvertes culturelles et patrimoniales de notre région.

Bonne et heureuse année à tous !



Association Régionale des Parcs et Jardins du Nord-Pas-de-Calais.

Adresse courrier : Françoise Droulez
6, rue du Mont 62134 BERGUENEUSE

TEL : 03 21 03 62 31

E.mail : jardins-npdc@orange.fr

Web : parcsetjardins-npdc.com

Deux nouveaux jardins à visiter en 2013

Les jardins de la Chartreuse du val Saint-Esprit à Gosnay (62)

Parc d'agrément créé au XIX^{ème} siècle et réaménagé depuis 1986.

Jardins à la française créés en 2012 sur le domaine de la Chartreuse. Au sein du domaine ancestral de la Chartreuse du Val Saint-Esprit, les Jardins potagers, déployés sur plus de 15000 m², renouent avec la tradition des compositions géométriques, si chères au XVII^{ème} siècle pour y inscrire la symétrie, exalter dans le végétal le triomphe de la création. Ainsi, marier l'esthétique avec une culture raisonnée, composée de légumes souvent oubliés est le pari audacieux atteint pour le plus grand plaisir des connaisseurs, soucieux d'authenticité.

D'autres aménagements sont en cours.



Le Stade-parc à Bruay-la-Buissière (62)

Situé au cœur des cités minières sur les hauteurs sud de la ville, cet ensemble complet comprend une piscine, un stade et un parc construits entre 1931 et 1936. Il s'étend sur un terrain d'environ 5 hectares ayant servi à l'aviation alliée pendant la Première Guerre mondiale. Cet ensemble est unique dans la région Nord Pas-de-Calais et illustre son histoire sociale. Rare témoin de cette époque encore en usage, il a été inscrit Monument Historique en 1997.

En 2009, le Stade-Parc a fait l'objet d'un plan de requalification intégré à un programme de rénovation urbaine dans le cadre de l'A.N.R.U. (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine) qui en a fait un lieu moteur pour vitaliser tout un quartier. L'ensemble du site a été restauré en restant fidèle aux plans d'origine de 1931. D'une richesse floristique incontestable, il a été distingué en 1988 par le Prix National de l'Arbre.



Le Touquet Paris-Plage s'enrichit d'un circuit de jardins en ville.

la ville du Touquet-Paris-Plage, membre de notre association depuis plusieurs années, a modifié son parcours de visite jardins, comme nous l'avons déjà annoncé dans notre numéro précédent.

Vous découvrirez dans la brochure 2013, le circuit proposé dans la ville du Touquet.

S'adresser à l'Office du tourisme pour connaître le détail de ces circuits.

DES VIVACES aux feuilles "XXL"

Les lignes qui suivent ne s'adressent pas aux amoureux des fleurs (encore qu'ils soient les bienvenus !), mais plutôt à ceux qui trouvent grâce, beauté et puissance dans les feuillages des plantes, en particulier les vivaces. Je voudrais vous faire découvrir celles dont les feuillages nous laisse bouche bée devant le gigantisme, leur architecture et leur forme. C'est presque une visite dans une jungle lointaine, une jungle préhistorique, les dinosaures en moins. Encore qu'à défaut de grands sauriens, il faudra composer avec des plantes venues tout droit du crétacé ou du jurassique. A côté de ces plantes, on se sent souvent très petits et on est surpris devant tant de volonté, de gigantisme à pousser autant. Alors vous allez me dire que votre jardin va devenir une jungle inextricable et qu'il faudra y être armé d'un « coupe-coupe » pour y progresser. N'exagérons rien ! Malgré leur luxuriant feuillage, ces vivaces n'en demeurent pas moins maîtrisables voire divisables dans le temps.

LES RODGERSIAS...

Natifs des forêts humides de Chine, d'Himalaya, de Corée et du Japon, ils en imposent depuis longtemps dans les jardins par leur opulent feuillage évoquant selon les espèces celui d'un marronnier, d'un sureau, d'un érable. Souvent les feuilles sortent de terre d'abord pourpre pour devenir vertes et enfin orangées en automne. *R. aesculifolia* est facilement reconnaissable grâce



Rodgersia aesculifolia

à ses feuilles ressemblant au marronnier. *R. 'Irish bronze'* est un croisement probable ou une sélection du précédent. J'ai le souvenir de l'avoir découvert au Clos du Coudray en Normandie. A 50 mètres de distance, je l'avais vu et il me faisait de l'œil !

Il occupait tant d'espace avec insolence que je me sentais jaloux. (Cela faisait seulement deux ans que je cultivais mon premier rogersia). En juin, il était surmonté de ses grands épis de fleurs blanc-crème semblables aux astibles. Fin avril mai, son feuillage apparaît bronze pourpre et atteint 1 mètre de hauteur.

Le *Rodgersia podophylla* est originaire du Japon. C'est pour moi l'archétype même avec ses grandes feuilles rappelant l'érable sycomore. Au printemps, le feuillage est souvent pourpre marron en particulier chez 'Braunlaub' ou chez 'Rotlaub' qui conserve des teintes pourprées même en été. 'Smaragd' (Emeraude en allemand) possède un joli feuillage vert foncé. Faites le trancher avec les fleurs jaunes et vaporeuses de l'alchemille mollis et vous en aurez des frissons ! Des frissons aussi quand votre *Rodgersia* dépassera les 2 mètres de développement...

Rodgersia pinnata 'chocolate Wings' a fait sensation il y a quelques années grâce à



Rodgersia pinnata 'chocolate Wings'

à ses feuilles couleur chocolat teinté de de pourpre surtout quand il est au soleil. C'est précisément dans ces conditions que ses feuilles passent au rouge pourpre écarlate en automne. *R. 'Herkules'* est quant à lui une sélection plus compacte, idéale pour un effet « petite jungle ».

... ET LEURS COUSINS !

Très proche des Rodgersias, l'*Astilboïdes tabularis* étonne et charme par ses énormes feuilles toutes rondes. S'il se met à pleuvoir, coupez une de ses feuilles, vous serez à coup sûr bien à l'abri ! Au stade adulte, une feuille mesure près de 80 cm de diamètre ! Elles sont suspendues par des tiges solides accompagnées en fin de printemps par de spectaculaires fleurs blanc-crème.



Astilboïdes tabularis

Alors que l'*Astilboïdes* est originaire de l'Asie, le *Darmera peltata* (syn : *Peltiphyllum peltatum*) provient lui de la côte ouest nord américaine. Il possède de grandes feuilles vertes en forme d'ombrelles atteignant près de 60 cm de large. En mai, avant l'apparition de ses fleurs, des fleurs roses s'élèvent à 70 cm du sol. En automne, pour les sujets



Darmera peltata

cultivés au soleil, le feuillage prend une teinte orangée qui n'a rien à envier à celles de certains érabes.

Rodgersias, *astilboïdes*, *darmeras* apprécient les sols lourds, humides et à l'abri des vents desséchants. Une épaisse couverture de composte ou de mulch leur procurera la sensation d'avoir les pieds bien au frais lors des périodes chaudes. La mi-ombre leur convient particulièrement.

DES FOUGÈRES GÉANTES...

Les fougères apportent l'exotisme et sur-naturel au jardin. Un souvenir d'un voyage sous les tropiques, un souvenir d'une ballade dans nos forêts. Les fougères arborescentes comme les *Dicksonias antarctica* ou les *Cyatheas* peuvent avec une bonne protection supporter les -10 degrés. Ces fougères mythiques d'Australie, de Tasmanie ou de Nouvelle-Zélande sont de véritables dinosaures. En revanche, des espèces sont plus adaptées à nos jardins. *Matteucia Strutéoïpteris*, la fougère 'plume d'autruche' est une force la nature. Elle atteint 150 cm de hauteur et a une allure de plante carnivore quand ses frondes parfaitement disposées en forme de badminton laissent penser à une bouche.



Matteucia Strutéoïpteris

Il ne faudrait pas y tomber ! Elle s'étend par un rhizome souterrain et forme ainsi de belles colonies. Autre géante, l'Osmonde royale (*Osmonda regalis*) qui



Osmonda regalis

dépasse sans avoir peur les 180 cm au stade adulte. Il y a quelque chose d'animal en elle quand elle dévoile au printemps ses frondes. D'autant que *O. regalis* 'purpurascens' a des frondes colorées de pourpre. C'est une géante à qui il faut prévoir de la place et de bonnes voisines. Elle se plaît dans les terres humifères, fraîches en été de préférence à mi-ombre. Bien que plus petite, l'*Athyrium filix-femina*, la bien nommée 'fougère femelle' peut avec les années atteindre une belle taille. C'est un ravissement au printemps quand elle déroule ses frondes vert clair finement ciselées. Elle est parfaite associée aux feuillages plus opulents des Hostas.



Athyrium filix-femina

INCONTOURNABLES HOSTAS !

Impossible pour moi ne de ne pas les oublier. Je leur ai consacré un article dans un numéro de Pollen, N°22 de mai 2010. Parmi elles, se cachent des géantes capables de transformer par leur présence tout un jardin. H. 'Jurassic Park', qui rien qu'à l'évocation de son nom annonce le meilleur, a de larges feuilles vert bleutées et coriaces. Avec elle, vous l'avez enfin votre tyranosaure ! H. 'Kong' aux grandes feuilles vertes mérite bien son nom. De même que pour H. 'GreenDragonet', 'Blue Angel', 'Niagara Falls', 'Warpaint', 'Snowden', 'Elatior' ou 'Lothar the giant' vous donneront le tournis !

Utilisez-les comme point focal d'un jardin, d'un massif, répétez l'effet pour donner du rythme. Faites les encore jaillir au détour d'une allée comme pour créer un effet de surprise...et hop, on débusque un monstre.

LES LIGULAIRES

A mi-ombre, voire en plein soleil, les ligulaires sont les reines de l'été quand leurs fleurs jaunes rappelant celles des rudbeckias illuminent les massifs en juillet - août. Dans des sols très riches et frais, les ligulaires dentata développent de larges feuilles rondes. 'Othello' et 'Desdemonda' sont deux variétés ayant connu leurs jours de gloire dans les années 90. 'Britt-Marie Crawford' les fait tomber peu à peu dans l'oubli avec son feuillage fortement pourpre au printemps et conservent longtemps cette teinte. Ses fleurs jaune



Britt-Marie Crawford

orangées sont un véritable atout en août pour cette variété plus tardive. Les photographes amateurs seront embusqués le matin pour saisir toute la beauté des gouttes de rosées nichées dans les feuilles.

L'ARUM GÉANT DES MARAIS

Le *Lysichiton americanus* n'a rien à voir avec un poisson fossile disparu, mais plutôt à un arum possédant de grandes fleurs jaunes en mai, mises en valeur par des feuilles épaisses et mesurant 120 cm



Lysichiton americanus

de long pour 50 de large. Un sacré poisson après tout ! Il pousse naturellement dans des lieux humides au bord des rivières, des lacs ou des zones inondables.

En Angleterre, à Wisley gardens, de superbes spécimens de *L. Americanus* et *L. Camtschatcensis* bordent le bas du célèbre 'Rock garden' en compagnie des gunneras.

LE GUNNERA, LA 'RHUBARBE GÉANTE' DU BRÉSIL

Plus proche botaniquement parlant des buis que des vraies rhubarbes (Ah les idées reçues !!!), le *gunnera manicata* est la plus grande des vivaces existantes. Chaque fois que j'en vois, j'ai 2 réflexes : le premier est de me faire photographier avec... pour la postérité.



Gunnera manicata

Le second est d'imaginer tapis dans ses feuilles une meute de dinosaures du type 'Velociraptor' chers à Steven Spielberg ! Lequel des 2 réflexes est le plus grave, je vous laisse juger ! Plus sérieusement, rien n'égale cette plante native des zones froides du Brésil. Ses feuilles atteignent 2m à 2,50m de diamètre. Cultiver un *gunnera*, c'est avant tout pour le plaisir de voir et de faire pousser une plante géante dans son jardin. Prévoyez de la place, et de l'eau en été. Ce monstre végétal redoute un peu nos étés qui peuvent devenir subitement chauds. Bien cultivé, un *gunnera* peut atteindre, au bout de 6 ans, la taille respectable de 2m.

ET UN RÉGIME DE BANANE POUR FINIR !

Eh oui, le bananier n'est pas un arbre mais une plante vivace ! Elle peut atteindre près de 7 mètres pour le bananier *Musa itinerans*. Dans nos jardins, une espèce venue de Chine, *Musa basjoo*, est considérée comme le plus rustique. Il faut à l'approche de l'hiver



Musa basjoo

entourer le « tronc » que l'on nomme un stipe, de paille ou de feuille sèches maintenues par un grillage. Chaque printemps, il repartira de plus bel. Avec lui, le rêve de l'exotisme, de la jungle à portée de mains et des yeux. A vous ses grandes feuilles longues de 2 à 3 mètres. De la chaleur et de l'eau, c'est tout ce qu'il demande de mai à septembre. Il a besoin de beaucoup de soleil pour emmagasiner la chaleur qui l'aidera à pousser...

Avec toutes ces vivaces citées, on peut se créer un jardin un peu plus hors du temps, une sorte de jardin préhistorique où la grandeur sera le seul maître-mot. Un jardin, c'est peut être des fleurs, c'est aussi et surtout des feuillages qui créent un décor plus permanent à la belle saison. Voilà qui donne à réfléchir et permet de poser un regard différent sur les plantes...

Fabrice Stasiak, membre sympathisant.

Petite histoire des jardins familiaux



Les jardins ouvriers (ou jardins associatifs), appelés aujourd'hui jardins familiaux apparus à la fin du XIXe siècle, sont des parcelles de terrain mises à la disposition des habitants par les municipalités. Ces parcelles, affectées le plus souvent à la culture potagère, furent initialement destinées à améliorer les conditions de vie

des ouvriers en leur procurant un équilibre social et une autosubsistance alimentaire.

Les premiers jardins ouvriers français furent inspirés des potagers encouragés par le médecin et pédagogue Daniel Gottlob Moritz Schreber en Allemagne. Celui-ci fonda l'association des jardins ouvriers et familiaux pour " éduquer la population et améliorer la santé publique ". Les jardins ouvriers sont créés en 1896 par l'abbé Jules Lemire, à l'époque député-maire chrétien d'Hazebrouck. Véritable engagement politique, ces jardins ont pour vocation l'amélioration de la condition des familles ouvrières au niveau des besoins alimentaires, mais également au niveau social.

Voici ce qu'écrivait l'abbé Lemire : "S'ils permettent aux ouvriers d'échapper à leur taudis en profitant d'un air plus respirable, ils les éloignent aussi des cabarets et encouragent les activités familiales au sein de ces espaces verts". Au fil du temps, les jardins ouvriers sont devenus des jardins familiaux, car la mise à disposition de parcelles de terrain s'est ouverte à d'autres catégories socio-professionnelles. L'appellation a changé, mais l'objectif est resté le même à savoir disposer, moyennant une redevance annuelle, d'un jardin familial pour les loisirs, la culture de fleurs, fruits et légumes de son choix en excluant tout usage commercial.

L'abbé Lemire, le créateur des jardins ouvriers

Né le 23 avril 1853 à Vieux-Berquin, Jules Auguste LEMIRE, ordonné prêtre en 1872, est élu député de Hazebrouck en 1893 et sera réélu jusqu'en 1928 (année de sa mort à Hazebrouck).

Il fut décoré de la Légion d'honneur.

Son œuvre est essentiellement sociale et familiale. Parmi les grandes réformes dont il est l'instigateur, on peut citer, notamment :

le repos hebdomadaire du dimanche,

- la réglementation du travail (semaine de 60 heures),

- la journée de 11 heures,

- le repos hebdomadaire du dimanche,

- la réglementation du travail (semaine de 60 heures),

- la journée de 11 heures,

- la réglementation du travail de nuit et du travail des femmes et des enfants,

- les allocations pour les familles d'au moins trois enfants.

Fondateur en 1896 de la Ligue du Coin de Terre et du Foyer, il invente le terme Jardin ouvrier et crée le système des jardins que nous connaissons aujourd'hui. Fervent défenseur de la famille, il milite pour l'épanouissement de la classe ouvrière : " La terre est le moyen, la famille est le but ".

Communication

Le Pass-Jardins sous forme de carte touristique sera disponible début mars. Il sera un complément de notre brochure annuel. Il dévoilera toutes richesses touristiques et patrimoniales de notre région autour de ses parcs et jardins.

